

# Entretiens Chrétiens

---

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

## VOTRE RÉDEMPTION APPROCHE (1)

---

Luc 21:28

Lors des dernières leçons, nous nous sommes intéressés aux signes qui précéderont la seconde venue du Christ sur la terre. Nous avons vu que ces signes provoqueront une grande terreur dans le monde sauf chez ceux qui attendent le retour du Seigneur. Pour ces derniers, les signes seront une source de joie. Et c'est dans ce contexte que nous trouvons la déclaration de Jésus selon laquelle la rédemption du croyant est sur le point de s'accomplir. Lisons ce passage. Luc 21.25-28.

*Luc 21.25. Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et, sur la terre, une angoisse des nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots ;  
26 les humains rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre habitée, car les puissances des cieux seront ébranlées.  
27 Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire.  
28 Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez la tête, parce que **votre rédemption approche.***

### Une rançon à payer

Le Seigneur Jésus dit, 'Lorsque toutes ces choses commenceront à se produire, i.e., l'aggravation du mal parmi les hommes, les bouleversements dans le ciel, les nations dans l'angoisse, alors vous saurez que je suis sur le point de revenir. Relevez vos têtes et réjouissez-vous car votre rédemption sera très proche.'

Nous allons étudier aujourd'hui la signification du mot 'rédemption.' 'Votre rédemption approche,' nous dit Jésus. Dans quel sens la Bible parle-t-elle d'une rédemption qui approche? Comment comprendre qu'elle soit 'proche'? N'est-elle pas déjà arrivée?

Le terme 'rédemption' dans les Écritures correspond dans son essence au mot 'salut'. 'Votre rédemption approche' signifie 'Votre salut approche'. Prenons par exemple le premier chapitre de Luc, Luc 1.68-73. Voici les paroles de Zacharie, le père de Jean le Baptiste.

*Luc 1.68. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, d'être intervenu en faveur de son peuple, d'avoir assuré sa **rédemption**  
69 et de nous avoir suscité une corne de **salut** (nous voyons ici que 'rédemption' et 'salut' sont mis en parallèle) dans la maison de David, son serviteur,  
70 — comme il en a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois —*

71 un **salut** (le mot 'salut' apparaît à nouveau) *qui nous délivre de nos ennemis et de tous ceux qui nous détestent.*

72 *C'est ainsi qu'il montre sa compassion envers nos pères et qu'il se souvient de son alliance sacrée,*

73 *selon le serment qu'il a juré à Abraham, notre père ; ainsi nous accorde-t-il,*

74 *après avoir été **délivrés** (c'est-à-dire, 'après avoir été sauvés') des ennemis, de pouvoir sans crainte lui rendre un culte...*

Ce passage a pour objet le salut, la délivrance. Nous voyons que le mot 'rédemption' est utilisé dans le sens du 'salut' et vice-versa. Alors qu'est-ce que la rédemption? Le mot 'rédemption' provient du mot latin *redemptio*, dont le verbe est *redimere*, pour 'racheter.' Il s'agit d'un terme tiré du langage du marché où on effectue des transactions commerciales. On parle d'une rédemption lorsque vous obtenez quelque chose, lorsque vous rachetez un bien en payant une somme d'argent. Employée dans le contexte biblique, la rédemption signifie 'être libéré de l'esclavage,' de l'asservissement au péché. Et cette libération a un prix. Le prix à payer pour libérer une personne s'appelle une 'rançon.' Dans le monde antique, la rédemption s'appliquait le plus souvent à un esclave. Si vous étiez un esclave et qu'une personne payait une rançon pour vous obtenir, on dirait que vous avez été racheté. Il ne s'agit donc pas d'une libération qui se produirait en faisant exploser les murs d'une prison par exemple, ce qui permettrait aux prisonniers de s'échapper sans rien devoir à personne. Non, dans la notion de rédemption, il y a un prix à payer. L'esclave est la propriété d'un maître. En payant la rançon au maître, l'esclave ne lui appartenait plus. Il en était libéré et devenait la propriété de celui qui a avancé l'argent.

Il arrivait parfois qu'un maître ayant racheté ainsi un esclave, par bonté de cœur, le laisse partir sans rien réclamer - si l'esclave accepte d'être libéré de cette façon. Il se pouvait en effet que celui-ci ne veuille pas quitter le nouveau maître. Imprégné d'une grande gratitude, il dira au maître, 'Maître, je voudrais continuer ma vie avec vous. Il y a peu de gens qui sont disposés à libérer un esclave par pure générosité et gentillesse. Je veux rester avec quelqu'un qui a une telle grandeur d'âme. Je voudrais être votre serviteur, si vous daignez bien m'accepter.' Il était possible alors que le nouveau maître, celui qui a racheté l'esclave, l'accueille comme un membre de sa propre famille. Il ne le traiterait plus comme un esclave, mais le prendrait pour fils. Il l'adopterait.

Du point de vue spirituel, la Bible enseigne que chaque être humain est un esclave. Chaque personne sur terre est esclave du pouvoir du péché, et le péché est considéré comme une dette. Jésus le présente ainsi dans sa prière en Matthieu 6.12: *Et remets-nous nos **dettes**, comme nous aussi nous remettons à nos **débiteurs**.* En vertu de nos péchés, nous avons tous accumulé une dette envers Dieu.

Explorons davantage ce concept. Car si le péché est vu comme une dette, cela signifie qu'une substitution pourrait avoir lieu. Cela signifie que le règlement de cette dette spirituelle peut se faire par un paiement de même nature, i.e. de nature spirituelle. Et il n'est pas nécessaire que je sois celui qui rembourse cette dette. Pour autant que le remboursement s'effectue en mon nom, cela suffirait.

Pour le chrétien, une telle transaction a déjà eu lieu. Jésus a déjà remboursé notre dette. Son geste n'était pas banal car le prix à payer fut très onéreux. Il a payé par sa vie, par son sang. Vous voyez que dans la définition de la rédemption, il n'est pas uniquement question d'une libération. Il y a un autre aspect, tout aussi important, qui porte sur le coût de cette liberté. Quelqu'un doit payer pour nous affranchir de notre esclavage au péché. En Éphésiens 1.7, l'apôtre Paul affirme que Jésus nous a rachetés en offrant sa vie. *En lui nous avons la **rédemption par son sang**, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.* Le sang représente la vie. Si vous perdez votre sang, vous allez mourir. Lorsque Paul écrit que Jésus a donné de son sang, qu'il nous a rachetés par le sang qu'il a versé, il voulait dire que Jésus a dû donner sa vie pour notre mise en liberté.

Le terme rédemption évoque donc l'idée d'un marché, le marché aux esclaves de l'iniquité. Cette image nous aide à mieux comprendre le sacrifice expiatoire du Christ et par le fait même, notre justification. Nous nous rendons compte que tout cela est le résultat de la rançon payée par Jésus. Il a

entièrement effacé notre dette en portant la peine de nos péchés sur la croix. Ainsi nous avons été justifiés.

## Montrer sa gratitude

La réaction naturelle d'un esclave qui se fait libérer devrait être une immense gratitude. Nous sommes reconnaissants au plus haut point envers la personne qui, par pure bonté de cœur, nous a rendus libres en payant totalement la rançon exigée. Nous savons que la vie d'un esclave n'a rien de réjouissant. Vous êtes laissés à vous-mêmes sans possibilité d'avancement. Vous êtes dans un état perpétuel de dépendance. Vous ne pouvez avoir ni but ni plan dans la vie. Il n'y a aucun futur pour vous. Il y a un vide à l'intérieur de votre personne que rien ne peut combler. À cet égard, on peut dire qu'une vie sans Dieu n'est guère différente de celle d'un esclave. Mais Dieu est intervenu en nous rachetant. Le rachat de nos âmes s'est fait à grand prix, au prix du sang de Jésus Christ. Si vraiment nous comprenons cela, il n'y a pas d'autre réponse logique de notre part que de lui exprimer en retour notre amour et notre reconnaissance. Tout comme Jésus s'est donné entièrement pour nous, nous voulons également lui accorder notre entière dévotion. Le chrétien authentique est une personne animée par un profond sentiment de gratitude qui le pousse à aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toutes ses forces.

Vous reconnaissez là les paroles de Jésus. Nous les trouvons en Marc 12.29-30. *Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.* Voici le premier, le premier et le plus important de tous les commandements divins. Remarquez la répétition du mot 'tout.' Tout ton cœur, toute ton âme, toute ta pensée, toute ta force. Cette répétition souligne la totalité de la personne. Le cœur, l'âme, la pensée, et la force représentent différents aspects d'un individu. Et chacun de ces aspects est totalement dévoué à Dieu.

## Dans l'attente de notre adoption

Retournons maintenant à notre passage principal, Luc 21.27-28. Il y a un autre point que j'aimerais mettre en relief.

*Luc 21.27. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire.*

*28 Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez la tête, parce que **votre rédemption approche.***

Notez ici que Jésus parle de la rédemption au futur. L'heure de 'votre rédemption approche.' Vous serez bientôt délivrés. Même lorsque ces signes feront leur apparition, vous ne serez pas encore complètement libérés. Mais votre délivrance sera proche. Elle sera proche de quoi? Verset 27. Proche de la venue du Fils de l'homme. Quand Jésus reviendra, nous serons alors tout à fait libres!

Le mot grec pour 'rédemption' est *apolutrosis*. Il est utilisé 10x dans le NT. Il apparaît donc ici en Luc 21.28, puis 7x dans les écrits de Paul, et 2x dans l'épître aux Hébreux (qui est considérée par plusieurs comme d'origine Pauline). Lorsque Paul écrit sur la rédemption, il la décrit comme une réalité actuelle. Mais il mentionne aussi que la rédemption, dans sa plénitude, se réalisera à l'avenir. Il est vrai que nous avons connu l'expérience de la libération à notre conversion, mais il faut savoir que nous n'avons pas été complètement libérés. Étrange, n'est-ce pas? Qu'est-ce que cela signifie? Lisons Romains 8.22-23. Paul l'explique bien.

*Romains 8.22. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.*

*23 Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, **en attendant l'adoption**, la rédemption de notre corps.*

Observez bien le v. 23. Paul affirme que nous attendons notre adoption filiale. Pourtant, ne sommes-nous pas devenus des enfants adoptifs de Dieu le jour où nous nous sommes engagés à le suivre? Comment pouvons-nous être encore dans l'attente de notre adoption si nous avons déjà été établis fils adoptifs de Dieu? Oui, chaque croyant est un enfant de Dieu et a accès au Seigneur comme un fils auprès de son père. Mais il n'a pas été pleinement établi dans sa condition de fils adoptif. Cela ne se produira que dans le futur. Il en est de même de la rédemption. Elle est encore à venir. Pourquoi? Parce que nous attendons toujours la rédemption de notre corps. Notre corps n'a pas encore été libéré. Actuellement notre corps est toujours sujet à la mort. La mort finit tôt ou tard par envahir notre corps. Paul enseigne que le péché se trouve toujours dans la chair. Le péché est toujours logé dans notre corps. Et c'est pourquoi nous 'gémissons' écrit Paul au v. 23. Au plus profond de nous-mêmes, nous soupirons en attendons la rédemption de notre corps. Nous soupirons jusqu'à ce que notre corps soit libéré du péché et de la mort, jusqu'à ce que notre corps devienne incorruptible. À partir de ce moment, notre corps ne sera plus affecté ni par la mort ni par le péché. Mais nous n'avons pas encore atteint ce point. Nous n'avons qu'un avant-goût de cette glorieuse condition. Nous sommes toujours dans l'attente de notre pleine rédemption et de la transformation de notre corps.

Car voyez-vous, la Bible enseigne qu'un jour, tous les croyants de tous les temps seront ressuscités. Il y aura à ce moment une nouvelle union entre le corps et l'âme. Cela se produira en même temps que le retour du Christ. Le corps de chaque fidèle sera amené à un état de perfection et sera uni à son âme pour l'éternité. Toute mauvaise pensée, toute inclination au mal cessera d'exister en nous. Nous serons formés d'une âme et d'un corps parfait. Cette condition s'appelle la glorification. Il s'agit de la dernière étape de la rédemption où tout sera en absolue conformité à la volonté de Dieu. Nous n'avons pas encore atteint cette étape, mais nous nous en approchons.

### ***Scellés pour le jour de la rédemption***

Prenons un autre passage. Éphésiens 4.30.

*Éphésiens 4.30. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés **pour le jour de la rédemption**.*

'Scellés pour le jour de la rédemption.' Notez que le jour de la rédemption n'est pas encore arrivé. Nous avons déjà été individuellement scellés du sceau de l'Esprit Saint. Nous avons obtenu un avant-goût de la puissance de Dieu dans notre vie. Mais nous n'avons pas encore pris pleinement possession du salut. Nous attendons toujours le jour de la délivrance, le jour de la rédemption.

Il y a donc un aspect de la rédemption qui porte vers le futur. Bien sûr, nous sommes actuellement sauvés par notre foi en Christ. Il nous a libérés de l'esclavage du péché. Mais notre corps est encore sujet à la maladie et à la mort. Le jour où nous recevrons le corps de résurrection marquera le jour de la rédemption.

Nous faisons la même constatation lorsque nous examinons le mot 'salut.' Tout comme pour la rédemption, il y a aussi un aspect du salut qui s'accomplira dans l'avenir. C'est d'ailleurs de cette manière que Pierre parle du salut en 1Pierre 1.3-5.

*1Pierre 1.3. Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, 4 pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, 5 vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour **le salut prêt à être révélé dans les derniers temps** !*

Remarquez les derniers mots. *Pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps.* Le salut n'a pas encore été révélé complètement. Plusieurs passages du NT parlent du salut du croyant au passé. L'apôtre Pierre en parle ici au futur. Il fait allusion à l'accomplissement complet et final de notre salut. Cette expérience future du salut ne sera pas influencée par les limitations de notre corps mortel. Quand ce salut sera-t-il révélé? Dans les derniers temps, i.e., au temps du jugement dernier, lorsque le Seigneur Jésus fera son retour sur terre.

Ici Pierre précise que la puissance de Dieu nous protège par l'entremise de notre foi jusqu'au salut définitif dont le dévoilement ne se fera qu'à la fin des temps. 'Vous êtes gardés par la puissance de Dieu,' dit-il. Nous rendons grâce à Dieu qu'il assure notre protection, que nous pouvons compter sur son assistance contre les forces hostiles. Mais il faut bien comprendre que la puissance divine n'agit pas automatiquement, i.e., sans tenir compte du comportement du croyant. La sécurité éternelle comporte nécessairement un aspect qui relève de l'être humain. C'est en faisant confiance quotidiennement au Seigneur que le chrétien fera l'expérience d'être gardé par la puissance de Dieu. On ne peut donc pas dissocier l'action protectrice de Dieu de la réponse de l'homme.

Matthieu 24.13 répète le même point. *Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.* La promesse du salut ultime est donnée à celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, à celui dont la foi tiendra ferme jusqu'au bout, par la grâce de Dieu, par la puissance de Dieu. L'assentiment et la confiance de l'individu en Dieu sont une condition essentielle de son salut. C'est dans la mesure où il se confie par la foi en la puissance de Dieu qu'il est soutenu par elle.

À quoi ressemble cette foi? Un croyant à la foi authentique fait preuve de diligence et de vigilance. Il aime Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toutes ses forces. Il cherche à suivre la volonté de Dieu et à lui plaire dans tout ce qu'il entreprend. Il recherche une vie sainte, juste et pure au service de Jésus Christ. Il se donne entièrement pour répandre l'amour de Dieu autour de lui. Une foi authentique s'engage à obéir fidèlement aux commandements divins avec la conviction que Dieu l'aidera à tenir ferme dans toutes les épreuves de la vie. La personne qui possède une telle foi a l'assurance que Dieu la gardera jusqu'à la fin lorsque le salut sera révélé.

## **Sauvé de la colère de Dieu**

Voici un autre passage où la dimension future du salut est en vue. Lisons Romains 5.9.

*Romains 5.9. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, **serons-nous sauvés** par lui de la colère.*

Observez bien la deuxième moitié du verset. **Serons-nous sauvés.** La phrase est composée au futur simple. De quoi ai-je été sauvé dans le passé? De la punition du péché. Nous avons alors fait l'expérience de la justification. Nous avons été justifiés par le sang de Jésus Christ. Un Dieu saint ne pouvait pas nous accepter au mépris des exigences de justice de sa loi. Il doit tenir compte de nos péchés et les condamner. C'est ce qui a été fait par la mort de son Fils. Par le sacrifice volontaire de Jésus sur la croix, Dieu pardonne nos péchés et nous considère comme justes au moyen de notre foi en Christ. La justification signifie que Dieu nous a acquittés de notre dette spirituelle envers lui et nous a déclarés justes.

Ainsi 'nous serons sauvés.' Sauvés de quoi? Sauvés de la colère de Dieu. En 1Thessaloniens 1.10, Paul parle de 'la colère à venir.' Il s'agit de la colère de Dieu qui s'abattra sur les impénitents à la fin des temps. Vous voyez qu'un jugement est encore à venir. Comment se fait-il que nous ne soyons pas sauvés de la colère de Dieu maintenant? Parce que la délivrance pleine et définitive de cette colère ne s'est pas encore réalisée. Mais notre rédemption approche.

Nous allons poursuivre notre étude de la rédemption dans la prochaine leçon. Nous porterons alors notre attention sur ce qui peut arriver dans la période située entre notre présente rédemption et notre future rédemption.